

Date: 24.10.2016



Le Quotidien de la Côte
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'023
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 4
Surface: 97'623 mm²

Le Grand Genève expliqué



Charles Hüsey, se basant sur l'histoire et sur des statistiques précises, analyse pourquoi et comment le Grand Genève se construit. SIGFREDO HARO



Le Quotidien de la Côte
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebdo.
Tirage: 8'023
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 4
Surface: 97'623 mm²

PUBLICATION Un «Atlas du Grand Genève» vient d'être édité. La région s'éclaire d'un jour nouveau sous la plume d'un géographe.

DOMINIQUE SUTER
suter@lacote.ch

Charles Hüssy, professeur retraité de géographie et environnement à l'Université de Genève et directeur du Centre d'écologie humaine, vient de mettre le point final à un Atlas du Grand Genève, soit un état des lieux pour un progrès durable. Domicilié pour moitié à Genève et pour moitié à Ferney-Voltaire, ce Suisse est un «Grand Genevois» convaincu.

Son atlas, paru aux Editions Slatkine et la Salévienne – une société d'histoire régionale basée à Saint-Julien –, est destiné à un large public: scolaire, universitaire, politique, ou simple curieux. Seul point commun à tous ses potentiels lecteurs: l'envie de mieux connaître cette région, qui représente 212 communes étalées sur 2000 km², soit huit fois la surface du canton de Genève.

Cet ouvrage est divisé en trois parties, et aborde en neuf chapitres l'histoire, l'économie, la démographie, la politique... Le district de Nyon n'y est pas négligé. Quatre politiciens qui se sont engagés pour la création du Grand Genève prennent la plume en fin de ce recueil. Il en est ainsi d'Etienne Blanc, député-maire de Divonne-les-Bains, Robert Borrel, fondateur de l'Assemblée régionale de coopération du Genevois français et ancien maire d'Annemasse, Gérald Cretegn, président du Conseil régional de

la Région Nyon et syndic de Gland, et Manuel Tornare, conseiller national et ancien maire de Genève.

Une évolution en lien direct avec l'histoire

«Comprendre ce qui a mené à la création du Grand Genève, (le Genevois, préfère dire l'auteur), passe par la (re)découverte de son histoire.» C'est en effet une région qui s'est construite bien avant le XXI^e siècle. En l'an 400 déjà, de part sa position de porte d'entrée de ce qui deviendra la Suisse, le Grand Genève détenait les clés du plateau suisse, de l'Italie et de la porte du Simplon. Logiquement, il a de tout temps été exposé aux invasions de peuples venus des quatre coins de l'Europe.

Une géographie particulière

Sa frontière naturelle formée des montagnes qui l'entourent et du Lac Léman a favorisé les échanges commerciaux entre le nord et le sud, l'est et l'ouest. La petite taille de Genève n'en faisait pas un concurrent sérieux de Paris, Berne ou Lyon. C'est l'une des raisons du développement important de son commerce et des affaires.

Entre 1550 et 1560, Genève a vu sa population augmenter d'un tiers, en raison d'un afflux massif de 5000 Français persécutés. Puis, en 1598, c'est au tour d'une population anglophone de venir s'y réfugier. Elle sera suivie bientôt d'Italiens, de Hongrois et autres. Ayant repoussé les avances des ambassadeurs savoyards qui voulaient faire d'elle une capitale

régionale, Genève se replie alors derrière ses murailles. Mais il est, parmi ses bourgeois, un visionnaire qui n'a pas réussi à imposer ses idées. Il s'agit de Charles Pictet de Rochemont. En 1814, il a imaginé un périmètre qui est pratiquement l'exact reflet de ce qu'est aujourd'hui le Grand

Genève. La reproduction d'une de ses cartes l'atteste. Négociateur à Bâle, siège des Alliés, à la Diète fédérale et à Paris il présentera deux rapports successifs, tous deux désavoués par le Conseil. Au départ, un plan signé par Du Roveray, ancien procureur, devait réunir le Chablais, le Faucigny et les baillages en deçà du Jura des deux côtés du Rhône et de la République de Genève pour ne former qu'un seul Etat, uni à la Suisse comme canton, comptant 200 000 âmes. «Laisser ces territoires à la France, c'était lui remettre la clef du passage qu'on voulait lui fermer», relève l'historien Paul Waeber.

Finalement, quand la France annexe en 1860 l'entier de la Savoie, Genève n'obtient aucun territoire en Chablais ou en Faucigny, à cause du retour en force du confessionnalisme, et en dépit d'une pétition savoyarde et d'une équipée guerrière à Thonon pour un rattachement à la Suisse. Une grande zone franche, regroupant 250 000 habitants est créée par référendum, mais elle sera supprimée unilatéralement par la France pendant l'entre-deux-guerres, suite au refus suisse d'adhérer à la Société des Nations. Ainsi, le canton de Genève

Date: 24.10.2016



Le Quotidien de la Côte
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
www.lacote.ch

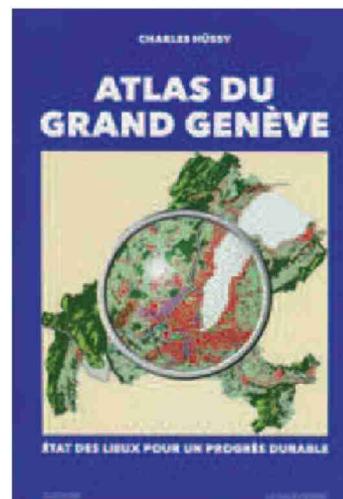
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'023
Parution: 5x/semaine



N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 4
Surface: 97'623 mm²

se retrouve à la fin du XX^e siècle, enfermé dans un corset de frontière.

Aujourd'hui, les quatre entités qui se côtoient, soit Genève, Vaud, la Haute-Savoie et l'Ain totalisent un million d'emplois et 2,5 millions d'habitants. ☺



176 pages, 67 cartes, 25 graphes et tableaux forment cet atlas.

« La petite taille de Genève n'en faisait pas un concurrent sérieux de Paris, Berne ou Lyon. »

CHARLES HÜSEY AUTEUR DE L'ATLAS DU GRAND GENÈVE



Le Quotidien de la Côte
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'023
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 4
Surface: 97'623 mm²

GENÈVE POURRAIT DEVENIR UN PÔLE NÉVRALGIQUE RÉGIONAL QUI PROFITERAIT À TOUS

«Aujourd'hui, déplore Charles Hüssy, pour des raisons politiques, le Grand Genève est en panne.»

La tâche des politiciens du Grand Genève consiste à formuler un schéma cohérent d'aménagement du territoire, capable de corriger les excès du libéralisme foncier et immobilier, d'équilibrer le développement et d'améliorer les infrastructures, de susciter des synergies, des délocalisations et de remodeler les comportements.

Cartes et statistiques à l'appui, l'on découvre l'évolution des densités de population, autour de toutes les frontières genevoises, cantonales comme internationales. Comme l'attestent les pics de peuplement entre 1990 et 2000, la population moyenne à Genève est plutôt âgée, alors que la zone frontalière est à l'opposé avec la venue de nombreuses jeunes familles.

Plus du tiers des employés à Genève vient de l'extérieur. Leur nombre a progressé de 29,3% entre 2006 et 2011, pour atteindre le chiffre de 100 200 travailleurs venus du district de Nyon ou de France voisine. Certains partis n'hésitent pas à les rendre responsables de tout ce qui ne va pas.

«L'installation des frontaliers s'est opérée par un mitage du territoire dispersant les lieux de départ au travail», apprend-on de la plume du professeur. Cela a forcément des incidences sur les flux de circulation. Aussi, le récent refus de financer les Parks & Ride en périphérie ne sont pas pour arranger les choses. Il a également été décidé de fermer la nuit certaines douanes, obligeant les frontaliers qui arrivent au petit matin à passer par

les grands axes. Sans oublier la baisse à 500 francs des indemnités fiscales autorisées pour les frais de déplacement... Tout concourt à décourager les travailleurs hors Genève à venir y travailler. Et ce même si Genève ne peut pas vivre sans eux, économiquement parlant.

«Aujourd'hui, certains frontaliers viennent des confins du Grand Genève et font deux heures de route pour se rendre à leur travail, relève l'auteur. Pourquoi certaines grandes sociétés, banques, compagnies d'assurance... ne délocaliseraient-elles pas une partie de leur administration dans le Grand Genève? Cela aurait pour mérite de limiter la circulation pendulaire, tout en fournissant du travail à des régions qui en manquent cruellement.» Car en France voisine, lorsque l'on n'est pas frontalier, la vie est très difficile. Les frontaliers sont accusés d'avoir fait monter le coût de la vie et le prix de l'immobilier. Quant à l'argent reversé par Genève à ses voisins, il sert davantage à créer des giratoires et des parcs pour les enfants, qu'à augmenter l'aide sociale. Car les salaires des Français travaillant en France ne sont de loin pas au niveau de ceux des frontaliers. Des solutions existent. Mais elles dépendent de décisions politiques qui ne font pas l'unanimité. Par des graphiques extrêmement bien expliqués, le géographe démontre point par point que le Grand Genève a les atouts en main pour devenir un pôle névralgique régional. Et qui pourrait profiter à tous.